

162	UTBM Service communication	L'Est Républicain	29 décembre 2022
		Un jour, une histoire	Jean Mougenot - Parcocycles

Sept
jeunes
à la Une
(5/7)

Jean Mougenot invente le vélo made in Franche-Comté

Deux ans, c'est le temps qu'il aura fallu à Jean Mougenot pour concrétiser un projet qui pourrait bien révolutionner l'industrie du vélo électrique, ou en tout cas, changer le paysage industriel belfortain. Retour sur un parcours exceptionnel, made in Franche-Comté.

À même pas 25 ans, Jean Mougenot est lauréat du prix national Pépite qui récompense l'esprit d'entreprendre. À la tête de Parcocycles, il évoque cette entreprise pensée et conçue à Belfort. Actuellement au Crunch Lab, tout près de l'UTBM, il voit son projet se concrétiser.

Tout est parti d'un besoin qu'il ressentait en rapport avec sa pratique du vélo. L'aventure commence au centre technique Stellantis de Vélizy, où il est employé en innovation. Un vrai passionné d'automobile, qui a eu la désillusion de voir qu'il n'avait « plus trop d'avenir » dans ce domaine. En pleine pandémie, il se penche sur le vélo, son moyen de transport quotidien. Il se lance en master ETI (Entrepreneuriat technologique et industriel), et pas de déclic pour

Jean, « tout s'est enchaîné très vite ». Il poursuit : « L'UTBM a accepté que je vienne travailler, puis j'ai développé le projet en master », dit-il.

Les vélos fin prêts à rouler, c'est le moment des choses sérieuses. À l'heure actuelle, il explique « prendre les précommandes depuis un an ». Le but : « livrer les vélos en mai ».

Le jeune entrepreneur croit en son projet, et fait face aux difficultés : « Je pensais vendre des vélos assez facilement, mais ça prend du temps. L'objectif est de vendre 250 vélos sur 500 avant

Noël ». Mais pour l'instant, seule une centaine est pré-commandée.

Il faut dire que tout est allé très vite, et l'équipe Parcocycles n'y était pas forcément préparée : « On a eu énormément de demandes après le prix pépite. Sur le

site, nous avons eu 260 demandes d'un coup ». Petit à petit, il réalise ain-

« On est les seuls en France à fabriquer des vélos en série et à ramener ce savoir-faire. »

si ses ventes, et tend à « gagner la confiance, ce qui prend du temps ».

Si ces vélos semblent avoir leur chance ailleurs, Jean Mougenot préfère « les vendre au plus près, pour pouvoir les suivre ». Il argumente aussi son envie

de rester sur le Territoire de Belfort en confiant qu'« ici, toutes les compétences sont réunies. On est les seuls en France à fabriquer des vélos en série et à ramener ce savoir-faire ». Un savoir-faire qui dépend des aides du Territoire de Belfort, et de la Région, mais aussi de ses facultés industrielles. Ses partenaires sont ici, et il se donne la mission de contribuer à la réindustrialisation du secteur par le vélo.

Il conclut en abordant les comptes : « On devrait amortir les investissements sur 2 000 vélos à terme. Par contre, je ne me rémunère pas pour l'instant ». Pour produire plus, il faut investir plus, et pour l'avenir, Jean Mougenot pense aux levées de fonds, une idée qui lui reste à creuser.

Eloïse PINTO

Jean Mougenot, ingénieur en mécanique formé à l'UTBM (90) fabrique des vélos électriques, simple et léger au Crunch Lab à Belfort.

Photo ER/
Christine DUMAS



Des coups de pouce précieux

Jean Mougenot a eu besoin de près de 250 000 euros pour mener sa barque. Il a eu le courage d'investir petit à petit toutes ses économies : « Le grand saut c'était de mettre 30 000 euros d'un coup ! », confie-t-il.

Pour ce projet prometteur, la Région finance son projet à hauteur de 35 % d'investissements, soit 45 000 euros de Fonds de Relocalisation et Transition vers une Économie Décarbonnée (FRTED). La BPI lui a octroyé la French Tech, et finance 70 % de la recherche, plus des Fonds Régionaux d'Innovation, qui prennent aussi en charge 70% de recherche et développement. A 20 000 euros le moule d'un « manchon », ce n'est pas de refus.